## Notes de Jules Simon sur les conséquences du travail des femmes

Numéro d'inventaire : 2018.3.552

Auteur(s): Jules Simon

Type de document : manuscrit, tapuscrit Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1892

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre noire

Description : Deux feuillets arrachés d'un carnet, numérotés 5 et 6. Il y avait 5 feuillets in-8 à

l'origine. Le N° 6 est signé par Jules Simon. **Mesures** : hauteur : 18,3 cm ; largeur : 12,2 cm

Notes: Reprise du texte du catalogue de vente: Sur le travail des femmes. En 1890, la France a perdu 81.572 habitants. C'est conforme à une tendance dont les statisticiens et les moralistes cherchent les causes et que Simon attribue, pour une grande part, au travail des femmes. "Dans les villes industrielles où la femme est transformée en ouvrier, elle disparaît, comme femme, de la société humaine. Elle reste toute la journée, quelquefois une partie de la nuit, et même dans certains cas, la nuit toute entière séparée de sa famille. La dissolution presque complète de la famille est la conséquence de cet absentéisme. Le mari va chercher ailleurs le bien être que sa femme, occupée comme lui, retenue comme lui loin du foyer, ne peut pas lui procurer. Les enfants sont élevés loin de leur mère dans la crèche et dans l'asile, s'il y en a, et, s'il n'y en a pas, dans la rue". Simon, qui a publié il y a plus de trente ans L'Ouvrière, publie avec son fils médecin La Femme du XXe siècle, où il continue de plaider la cause des femmes et de la famille. Il énumère les menaces à leur bien-être : laïcisation, divorce, diminution du nombre des mariages, augmentation des décès infantiles, et surtout, durée de travail excessive. "Nous demandons à grands cris à l'industrie, non pas de nous rendre la femme, mais de nous la rendre tous les jours pour une heure. Cette heure là sauvera peut-être la patrie et l'humanité. Elle sauvera des existences par centaines de mille, et sera plus efficace et plus précieuse encore pour le relèvement des moeurs et des caractères". La fin de son texte évoque l'intérêt du travail domestique des femmes pour la famille.

Mots-clés : Protection de la famille, de la mère et de l'enfant

Historique : Provenance: Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-

Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

## Exportar los artículos del museo Subtítulo del PDF

6 / repose sur une event manifeste. Le travail donnes. Lique de l'épouse et de la mère, concentré en quelques heway, est plus profitable pour la famille, encene au points de vue de l'argent, que un le Servie la mem houre publice devant le métiel. L'est en culcul que reconnuencem tout les jours les disciples de Le Slay et le faut que mende que le source de pour le pere ajoutet à le rendement lu sommet de pentre par le piere Courses de la viention que c'est autri une des causes de l'acquentation des décès, ar cabaret per la dépardition de forus qu'il y subir. que · en tour particulièrement des deies infantiles. Nous deman demandour wou, an l'arlement? Découter la unture, qui , dons à grands ein à l'industrie, non par de nous rendre place l'enfance dans les bras en sur le cour de sa le terrice, mais de mons la rende tout le jours pour me July Simon houre. Cette houre - la Sauvera pour être la patrie en l' humanité. Che Sauvera des existences par centaines De mille, et Sera plus efficace et plus préciouse encore pour le reléveueux des mours en des caractères, attha lisuitation de travail des fammes existe en angleters selle Seru certainement acceptée par tous les pengles jus voisins on les concurrents; notes cleanibre des d'éputés l'a votée; le séuan lui-rueme la votée en première lecture. Il fans apperet qu'il me de dejugera par. On mon die que mon allons quiner les ouvisores, las en dimirmans leur journée, on dieni mera d'antant lous Salaire. une parcille ruison berain, bien pen de chose, compare any purpanter raisons que nous pouvous indigent. Elle